LES PETITS PÈRES
ASSOCIATION SPORTIVE DE RUGBY
CRÉÉE EN 1996 À PARIS
COULEURS : LIE DE VIN / VERT BOUTEILLE
STADE : LOUIS LUMIÈRE, PORTE DE BAGNOLET (PARIS 20E)
SITE : WWW.HTTP://PETITSPERES.ORG/

LA PP'TITE
Gazette
#4
SEPTEMBRE2016
PETIMESTRIEL GRATUIT DE L'ASSOCIATION DE RUGBY-LOISIR LES PETITS PÈRES
XVPetitsPères

NUMÉRO SPÉCIAL
2016
1996
VINGT ANS

Genèse
UN BAR POUR BERCEAU

Yvo, Rico et Bernard

Pourquoi les Petits Pères ? L'explication est fluide, voire liquide. Rico et Yvo avaient leurs habitudes dans le bistrot des Petits Pères, situé dans le XIe arrondissement. Début 1996, un de leurs amis, un certain Doudou, lance à l'homme derrière le bar : « Bernnnnaaaaard, pourquoi tu ne fonderais pas une équipe de rugby ? » Quelques tournées et semaines plus tard, le projet était lancé. « L'idée n'a fait que quelques tours dans mon modeste esprit mais elle a fait tilt », raconte Bernard, qui, avec son épouse Martine, continuent 20 ans pus tard de veiller tendrement sur les PP. Il faut dire que ce patron de bar n'était pas en rade côté rugby : dans les années 70, il jouait pilier et talonneur au Stade français. Il a donc joyeusement rechaussé les crampons pour rejoindre la troupe en formation. Pour le premier entraînement, en avril 1996, ils étaient 8 sur la plaine de Pershing. Le noyau a grossi et quelques mois plus tard, une véritable équipe existait et une association voyait le jour, présidée par Bernard. Et deux de ses successeurs à ce poste ont été Yvo et Rico.

EUX PRÉSIDENTS, ILS PROMETTENT QUE...

Greg est le 6e président des Petits Pères, au cul de Rico, Jacques, Thierry, Yvo et Bernard. Pas de doute, les premières lignes se sentent à l'aise dans le fauteuil de grand vizir des PP. Les manants ne manquent pas pour les transporter en chaise à porteur. Sur le papier, une cinquantaine de joueurs continuent officiellement de jouer au rugby. Sur le terrain, ce chiffre a tendance à se réduire fortement. Au grand Dam du capitaine et du vénérable, et vénéré, coach Boubouche.

PETIT PÈRE UN JOUR, PETIT PÈRE TOUJOURS

1990-2010 O'Bevan's Day "Jusqu'au dernier souffle"

Avant de partir loin de la capitale en 2010, O'Bevan a envoyé une déclaration d'amour dans laquelle il revenait sous les belles années passées chez PP.

1996, première photo d'équipe, à Pershing, avec Bernard, Rico et Yvo...
... 2016, les Petits Pères étrennent le nouveau maillot à la Grenouillère.

Dans cet extrait, il essaie de comprendre « la magie » de cette communauté dont il reste un membre actif, remettant le maillot dès qu'il le peut. « Il faut l'avouer, si cette expérience n'est pas unique, elle n'en demeure pas moins exceptionnelle… Assurément, les raisons de ce succès sont multiples et je défie quiconque d'apporter une explication à ce tour de passe-passe. Est-il besoin d'ailleurs de le faire et qui sait, si un jour quelqu'un découvrait la recette, ce qu'il adviendrait de cette association de gentilshommes de fortune ? L'Alchimie, comme dirait l'autre, est aussi et surtout une mystique expérimentale. Sa nature, est à la fois matérielle et spirituelle'. J'ai envie de dire quand même que l'exploit réside dans le fait de réunir autant de belles personnes et de faire vivre ce collectif à toutes les sauces. Certes le rugby est fédérateur mais je suis presque certain que les Petits Pères, demain, pourraient changer de support et pourquoi pas pratiquer le bilboquet… il y aurait toujours autant d'envie de partager… Remarquez, le hic avec le bilboquet c'est l'usage que pourrait en faire certain en dehors du terrain ! »

« À partir de maintenant, on fait comme d'habitude »

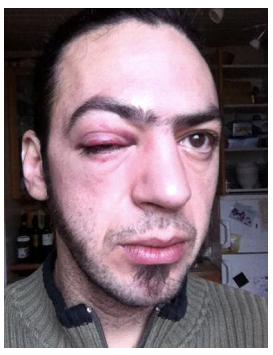
Thierry « Tigre » Costa, 3e Président des Petits Pères, extrait de son discours d'investiture.

ÇA EUT GAGNÉ !

Olivier « le massif central » Merle, Petit Père dans un navet français (« Vive la France »)

C'est par une victoire que les Petits Pères ont commencé leur histoire sportive, le 15 décembre 1996. Les résultats des matchs des saisons suivantes sont par contre tombés dans les limbes des troisième mi-temps et il faut attendre 2003 pour avoir un relevé précis, grâce à Sbat qui met à jour régulièrement le site Internet des Petits Pères. Sur les 14 dernières saisons, les PP ont disputé la bagatelle de 225 matchs, parfois à Bagatelle. Le ratio de victoires est, à ce jour, largement supérieur à celui des défaites, même si la tendance s'est quelque peu inversée ces derniers temps.

DATA GUEULE !



Plus de match de rugby aujourd'hui sans statistiques ni palette explicative pour disséquer chaque action de jeu. Les PP ne sont pas en reste et ils tiennent des comptes très précis. Certains chiffres sont vrais, d'autres non, à vous de trouver : 152 entorses, 12 dents cassées, 2 mètres de ligaments remplacés, 1 jeu de maillot égaré, 8 cubis de rhum vidés, 6 cornichons martyrisés, 1 voiture volée mais pas vraiment, 2 millions de mails, 0 match annulé, 69 protège-dents perdus, 324 mètres d'élasto utilisés (la hauteur de laTour Eiffel) et 265 « Pas de boogie woogie » chantés.

Rony, notre Petit Saint Père

Le 6 juin 2009, les Petits Pères sont allés disputer un tournoi à La Chapelle-sur-Erdre, près de Nantes. Ils sont revenus sans leur pote Rony. A la fin du troisième match disputé, il s'est effondré, victime d'un arrêt cardiaque. Il avait 46 ans. Sa disparition dramatique a laissé un immense vide et de nombreux membres de l'association ont tenu à lui rendre hommage. Ces mots sont signés StefJack : *« je crois bien que dans le vestiaire, y aura longtemps dans le pot chauffant quelques poils de ta moquette double boucle qualité pro, je crois bien que dans les regards de début de match on te fixera bien droit, tout droit dans les yeux, je crois bien que dans les regroupements on ressentira ton souffle nous dire qu'il faut encore et toujours pousser plus fort sans méditer trop longtemps sur les règles, je crois qu'au milieu des haies d'honneur, on pourra te voir passer furtivement clopin clopan clop au bec direction le vestiaire ou pas des Petits Pères. Je crois bien que ton souvenir nous aidera sacrément à poursuivre longtemps l'aventure improbable et donc si forte de ton équipe, de tes potes ».*

LA PP'TITE Gazette

XVPetitsPeres

Décrassage du jeudi à La Petite Porte

Sylvain Kahn

« C'est la bio-diversité humaine qui transpire dans ce groupe »

Deuxième-ligne auteur, et non sauteur, Sylvain Kahn a publié trois ouvrages consacrés aux Petits Pères. Le scribe des PP se livre.

Comment en es-tu arrivé à publier des livres sur les PP ?

Dans cette équipe improbable et disparate, il existe une tradition épistolaire très forte. Le groupe se nourrit de ce qu'il engendre, à savoir plus de dix mille mails par an. On se parle, on échange, on se gausse… Et on se raconte. Beaucoup. Bien sur, chaque match donne lieu à un compte-rendu circonstancié. Mais il y a quelques années, j'ai commencé à rédiger des chroniques de nos soirs d'entraînement, baptisées « Hier soir ». Courtes, au début. Mais devant l'engouement de mes petits camarades qui cherchaient leur 15 secondes de gloire personnelle à travers mes souvenirs vespéraux généralement alcoolisés, les chroniques ont commencé à s'étirer, s'étirer…
Et finalement, au bout de deux ans, je me suis retrouvé, avec une quarantaine de chroniques qui racontaient toutes un triptyque immuable : entraînement, transhumance vers un rade et la soirée qui s'en suit. Mais chaque jour est unique et dans l'association, chaque membre est unique, comme dirait Brigitte Lahaie. Et je me suis retrouvé avec des centaines de pages d'anecdotes truculentes, où le comique de répétition côtoie le particulier et l'impensable. Et parfois l'indicible.
Là-dessus, l'ancien président des Petits Pères, Jacques Cortie, journaliste engagé et engageant qui frayait quelque peu dans le monde de l'édition, tombe en pasmoison devant ma production et me propose de l'éditer via sa maison d'édition axée sur les écrits sportifs. Banco ! Alleluia ! La bête est née, construite sur des textes qui n'avaient aucune vocation initiale à être publiés. Et avec le livre, le succès. D'estime. De mes potes et de mère, quand bien même cette dernière trouvait mon langage écrit trop peu châtié. Et là je vole, de signature en signature, à moi la gloire, l'argent, les putes et la coke. Une fois qu'on a connu ça, on ne peut plus s'en passer. Alors j'ai écrit deux autres bouquins. Toujours centrés sur les Petits Pères mais rédigés dans le but d'être publiés, avec un peu plus de liant même si ça reste sous forme de chroniques.

Ce n'est pas un peu ennuyeux de raconter les aventures d'une bande de rugbymen?

Ennuyeux ? jamais ! Cette association, c'est à la base un groupe d'amis. Puis un groupe d'amis et d'amis d'amis. Il n'y a pas d'unité professionnelle, de formation commune. Il y a de tout. A toute heure de la journée et suivant la situation, c'est la bio-diversité humaine qui transpire dans ce groupe. Et après minuit, c'est la Cour des Miracles. Chacun est unique, tous sont différemment intéressants. J'aime croquer leurs petits travers et leurs grandes courses en travers. Cette équipe, soyons francs, c'est une vraie bande de pieds Nickelés du rugby, mais l'amour fait la force et ensemble on fait de grande choses. Quelle équipe 100 % amateur, adossée à aucune structure municipale ou professionnelle, peut s'enorgueillir d'avoir effectué autant de déplacements ?

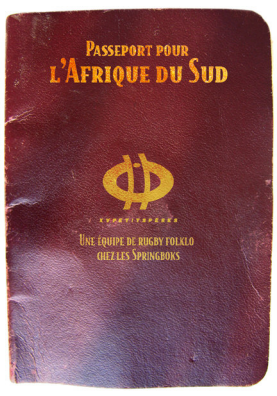
Tu étais toi même joueur des PP quand tu as publié ces ouvrages. Comment ont réagi tes coéquipiers en lisant ce que tu écrivais sur eux? Des critiques? Des compliments?

Il n'y a pas de jugement, juste un vécu commun. Et c'est même mon meilleur public (voire le seul, OK…). Seuls les joueurs de l'équipe sont à même d'interpréter les sous-entendus disséminés au gré des pages. Voire de se souvenir de la suite qui n'est pas dite mais que tout le monde a bien en mémoire. Et puis je sais ne pas franchir la ligne rouge. J'ai parfois évoqué de façon légère les compagnes des Petits Pères (et depuis elles sont toutes folles de moi). Par contre, je n'évoque jamais les maîtresses. Sauf pour ceux qui n'ont que des maîtresses, bien sur ! En définitive, je suis persuadé que mes coéquipiers, et amis, ont aimé ces chroniques et cette période. Je ressens encore cette impatience fébrile matinée d'inquiétude mutine le vendredi matin après l'entraînement. Chacun se demandait : « Que va-t-il raconter ? Ma grosse connerie à 3 grammes est-elle passée inaperçue ? Qu'ai-je raté en partant avant la fin ? Qui a terminé à 5h du mat' au Petit Tonneau ? Le petit blond chevelu a-t-il conclu avec la rousse à gros seins ? (la réponse est oui). Et puis ça rendait parfois un peu jaloux le copain absent ce soir là, déçu d'avoir raté une soirée grandiose, même s'ils ont tous fini par se rendre compte que la vérité était un peu enjolivée.

Les 3 ouvrages publié par dfO, LES EDITIONS sont « Hier soir », « Le bal des Petits Pères » et « Les Petits Pères s'emballent »,

VOYAGES, VOYAGES

Tant qu'ils ne parviendront pas à démontrer que la planète est ovale, les PP continueront de l'arpenter. Ils ont déjà posé leurs crampons sur 4 continents : l'Afrique (Madagascar et Afrique du Sud), l'Amérique (Colombie), l'Asie (Thaïlande) et bien sûr l'Europe (Irlande, Angleterre, Italie, Espagne, Portugal, Belgique, Allemagne).
Le prochain déplacement les emmènera en Argentine, en février 2017, sous la houlette de Che et de Yvo, infatigable organisateur de voyages.
Et quid de l'Océanie ? On attend d'être certains qu'il y a du rugby en Nouvelle-Zélande, en Australie aux Fidji, aux Samoa ou aux Tonga pour se décider.



DE LA TÊTE AUX PIEDS

Un nostalgique de l'émission « Les animaux du monde » ? Le styliste Elhadi n'a jamais expliqué son geste, mais c'est en jaune et flanqués d'un toucan sur le torse que les PP se sont envolés pour Bogota. Chaque voyage a eu son objet, différents PP se chargeant de la conception et de la réalisation. Au bout de quelques saisons, l'armoire d'un joueur regorge de trésors ornés du logo dessiné par Tramber. Les coloris changent à chaque fois et les supports parfois. Sur le marché sont ainsi arrivés des collections de tee-shirts, des polos à manches courtes ou longues, des hoodies, des bérets,... Et Greg, l'actuel président, a pris son pied cet été avec un nouveau produit, des tongs ! Un grand vizir qui a dessiné la nouvelle tenue de match des PP, étrennée en janvier 2016. Quand on vous dit que cette équipe a du style.

Hakaka et Marseillaise

Si les nations du Pacifique ont leurs propres danses guerrières, les PP ont, eux, un haka pacifique, une chanson qui raconte une histoire de pipi au lit peu menaçante. Et plus que de l'effroi, c'est de l'amusement qu'ils voient dans les yeux de leurs adversaires, voire, dans le pire des cas, du dépit. Les déplacements à l'étranger leur ont parfois réservé la surprise de se voir offrir une Marseillaise, comme par exemple à Carthagène, en Colombie. Et à Hambourg, c'est un drapeau tricolore qui les attendait en haut d'un mât.

LA COMBI ROYALE

Pendant de longues années, le bar-restaurant La Petite Porte a été le lieu de rendez-vous des Petits Pères, grâce notamment à l'accueil et la générosité de Titi, l'un des patrons de l'établissement, infatigable derrière le comptoir et irremplaçable pilier sous le maillot PP. Mais lorsque les Petits Pères parlent de « petite porte » sur un terrain, ils ne sont pas en train de se rappeler des moments festifs passés dans leur ancien fief de la porte Saint-Martin. Ce nom a été donné à une combinaison de jeu que les avants aiment tenter lorsqu'ils bénéficient d'une pénalité bien placée dans le camp adverse. La recette est simple : le demi-de-mêlée transmet le ballon au...
Vous avez cru que l'on allait vous dévoiler ce secret offensif ? Jamais ! Car la « petite Porte » est une arme trop précieuse qui a permis d'inscrire de nombreux essais, surtout du temps où le perforant Tramber sévissait sous le maillot PP !

L'ÂGE DE GLACIÈRE

Les joueurs des Petits Pères n'ont malheureusement pas tous l'âge de l'association... Certaines jeunes pousses atteignent certes tout juste le seuil des 20 ans mais la majorité a déjà franchi la barre des 40, voire celle des des 50 pour quelques phénomènes de longévité. Forcément arrive un jour où le sac de rugby reste définitivement fermé, remisé à la cave ou dans un placard. Le dernier en date à avoir annoncé sa retraite sportive s'appelle Phil qui, après 18 saisons chez les PP, a fait savoir voilà 15 jours qu'il arrêtait de jouer. Une annonce qui n'a pas convaincu tout le monde étant donné que le même lascar a déjà pris sa retraite voilà 4 ans, amenant sur le bord de touche une glacière bleue remplie de boissons diverses pour marquer le coup. Il est finalement revenu... et certains se disent qu'il pourrait donc bien réapparaître un jour. Dans la même veine, Pascal, un pilier arrivé voilà 2 ans chez les PP, avait fait son jubilé en... 1997. Pas simple pour certains de raccrocher, malgré les blessures et le manque de condition, tant l'envie de se tremper dans la marmite PP est forte.

AVOIR JOUÉ QUELQUE PART...

Yaneth et Jacques, à Bogota

Si quelques joueurs ont commencé le rugby avec les PP, la plupart d'entre eux n'étaient pas vierges lorsqu'ils ont rejoint l'association. Et leurs expériences ovales précédentes ont souvent joué le rôle de déclencheur pour lancer des déplacements. Cela a été le cas à Madagascar avec StephJack et Tramb, à Sheffield avec captain Dam, à Bruxelles avec Nico....
A chaque fois, une relation existait déjà, qu'elle soit rugbystique ou non. Et sur place, les PP se sont efforcés de créer de nouveaux liens.
La palme revient dans cet exercice à Jacques, organisateur du déplacement effectué en 2011 en Colombie. Entre deux matchs, Jacques a épousé Yaneth à Bogota. Les liens du mariage...

AU SOUTIEN

Pas simple de lister tous ceux qui ont accepté de donner un coup de main financier à l'association depuis 20 ans. Ils méritent en tout cas un immense merci.
Et si les PP ne jouent pas nus cette saison, c'est grâce à l'aide de cinq précieux donateurs qui ont financé le dernier jeu de maillot : Cattleya Paysages, L'Enquête Sport, L'Entrepot's, Le Sofa Café et Rugby Corner.

LA PP'TITE Gazette

Editée par Les Petits Pères, association loi 1901, tirée à quelques exemplaires et distribuée au tout-venant.
TEXTES : Olivier Bras, MAQUETTE : Bertrand Lacanal
DESSINS : Elhadi Yazi
PHOTOS : Les Petits Pères